



2011, EN CLAIR

C'est la discrimination des mères et des enfants des pays pauvres qui entraîne une forte mortalité chez la mère et l'enfant, et non la pauvreté.

En 2010, pour un montant de 28 millions de dollars, les hôpitaux Kantha Bopha ont hospitalisé 108'000 enfants gravement malades, soigné 733'070 enfants dans les polycliniques, opéré 15'265 enfants, contrôlé tous les deux mois et soigné 25'220 enfants, chez qui la tuberculose avait été diagnostiquée, et effectué 14'171 accouchements dans la maternité. Le rapport coût/taux de guérison est le meilleur au monde.

Kantha Bopha soigne plus de 85% de tous les enfants malades et accidentés du Cambodge. Plus de 14'500 accouchements ont lieu chaque année dans la maternité. **90% des familles de ces mères et de ces enfants vivent sans un sou. Leur revenu quotidien est de 0,5 USD. Tous les soins sont donc gratuits.** Les enfants bénéficient d'une guérison durable. Le taux de mortalité ne dépasse guère 0,5% dans les hôpitaux. Dans la maternité, seule une mère meurt en couches sur 16'000 naissances. **Ce n'est donc pas la pauvreté qui provoque un forte mortalité chez les mères et les enfants des pays pauvres, mais la discrimination des pauvres,** la discrimination des mères pauvres et des enfants pauvres. **Kantha Bopha peut le montrer au monde entier, jour après jour.**

Comment en est-on arrivé à discriminer les enfants malades des pays pauvres dans le système de santé ?

La discrimination des enfants pauvres vient notamment du fait que le **système de santé publique est inexistant en raison de la corruption** et que les procès-verbaux de l'OMS et des organisations internationales ne prennent pas en considération les maladies des enfants pauvres qui ne mettent pas en péril le monde des nantis.

Un exemple accablant: la fièvre de dengue hémorragique, si elle n'est pas traitée, est aussi mortelle pour l'enfant que la grippe aviaire (à ne pas confondre avec la grippe porcine). Aucune aide financière n'est destinée au Cambodge pour la fièvre de dengue. Mais des millions de dollars pour la grippe aviaire. Pourquoi? Le moustique infecté qui transmet le virus de dengue ne peut voler que sur 110 mètres. L'oiseau contaminé par la grippe aviaire par contre peut atteindre la Californie. En 2010, nous avons hospitalisé 7600 enfants atteints de fièvre de dengue hémorragique grave (22'000 en 2007!).

Autre exemple navrant: L'enfant tuberculeux n'expectore pas le germe, il l'avale. Il ne contamine personne. L'adulte cependant tousse et menace les touristes qui voyagent au Cambodge. La tuberculose ne figure pas jusqu'à aujourd'hui dans les procès-verbaux de l'OMS, concernant par exemple le traitement des inflammations des voies respiratoires chez l'enfant des pays pauvres. La tuberculose de l'enfant est ignorée; pourtant, tout enfant atteint par la tuberculose meurt s'il n'est pas soigné correctement. **En 2010, nous avons soigné 25'220 enfants atteints de tuberculose.**

En revanche, l'OMS et l'Unicef s'obstinent à vacciner au BCG les enfants des pays pauvres contre la tuberculose, bien qu'il soit prouvé que la vaccination ne sert à rien!

Autre exemple alarmant: Le 9 novembre 2009, nous avons découvert un cas de choléra. En cas de fortes diarrhées, nous vérifions toujours la présence de choléra, car il y a eu une **épidémie de choléra** au Cambodge en 1998. Après une double confirmation en laboratoire, nous avons informé par téléphone le ministre de la Santé en personne. Un simple cas de choléra identifié est déjà en soi un signe d'alerte, car de nombreuses personnes en bonne santé doivent déjà être contaminées. Le choléra ne se propage toutefois que parmi les plus indigents, là où les «toilettes» sont juste à côté de l'endroit où l'on prépare à manger. Six mois durant, le gouvernement et l'OMS ont voulu ignorer et occulter systématiquement le choléra (pour des raisons économiques), jusqu'au jour où nous avons nous-mêmes alerté les médias. Au total, nous avons **hospitalisé 2691 enfants gravement atteints par le choléra**, tous provenant des milieux les plus pauvres. Heureusement, nous avons pu les sauver tous, même les enfants en état de choc ou souffrant d'une insuffisance rénale.

Médecine correcte unique pour tous les enfants

Kantha Bopha peut démontrer que, même avec le meilleur rapport coût/taux de guérison au monde, il est possible d'empêcher la discrimination des enfants pauvres. **Tout enfant malade est soigné. Selon une médecine correcte, unique pour tous, vouée à l'équité et à l'humanité.** Nous accordons aux enfants les plus pauvres (90% des cas) les mêmes soins qu'aux petits-enfants du Premier Ministre Hun Sen, qui les a déjà amenés dans un hôpital Kantha Bopha lorsqu'ils étaient malades.

La corruption a pu être maintenue à l'écart des hôpitaux Kantha Bopha, grâce à la présence constante, à la discipline et au dur labeur des 2400 salariés cambodgiens. 90% des subventions de l'Etat accordées à la santé publique seraient sinon perdues. Un directeur de la santé d'une province peut même ne consacrer que 5% de l'argent à la santé. Le «système» suscite d'autres obligations financières occultes. C'est pourquoi je suis sur place depuis 19 ans et seulement peut-être 2 ou 3 fois par an pendant une semaine en Suisse pour informer, solliciter des dons et chercher des possibilités d'assurer un financement pour les vingt prochaines années.

Car tout cela n'est possible que grâce à vos dons. Nous comptons encore sur votre aide en 2011. Chaque franc aide à guérir, à sauver et à prévenir. Nous vous remercions de tout cœur.